

# Qui a peur du grand méchant pasteur?



Christina Aus der Au

Même sans être médecin, j'apprécie beaucoup la lecture du Bulletin des médecins suisses, bien que les pages les plus passionnantes à mes yeux débutent généralement après celles à la bordure violette. Mais qu'elle n'a pas été ma surprise l'autre jour à la lecture de la toute dernière page! La chronique sur les pasteurs qui font peur aux médecins aurait presque pu donner l'impression que notre collègue (autrefois chercheur en sciences humaines et historien de la médecine) a voulu défendre un dualisme entre corps et âme que je croyais depuis longtemps oublié. Les conclusions de la recherche sur le cerveau ne nous ont-elles pas guéris de la conviction qu'il y aurait une sphère du physique et une autre du spirituel et que les deux n'auraient pas le moindre rapport entre elles? Quoi qu'il en soit, Monsieur Wolff se gausse des théologiens qui pensent devoir se soucier de la santé de leur ouailles en plus de leur salut spirituel.

---

## Les conclusions de la recherche sur le cerveau ne nous ont-elles pas guéris de la conviction qu'il y aurait une sphère du physique et une autre du spirituel?

---

Pourtant la neuroscience moderne et la psychosomatique un peu moins moderne, mais aussi la théologie très ancienne de l'Ancien Testament nous ont enseigné que le corps et l'âme ne doivent être considérés et soignés séparément que dans une abstraction extrême. Dans le corps, et c'est ainsi que nous nous percevons tous, les deux sont liés. Nous n'avons pas de corps physique au détriment du spirituel, nous sommes un corps avec un cerveau, un cœur, une main, un colon, etc. Et qui pourrait bien prétendre savoir où l'un commence et où l'autre s'arrête? N'a-t-on pas reproché à juste titre aux théologiens de se préoccuper uniquement du salut de l'âme dans l'au-delà et d'en oublier la vie physique sur Terre? N'a-t-on pas, à l'inverse, reproché à la médecine, toujours à juste titre, de réduire l'être humain à ses fonctions physiques et de n'avoir reconnu que plus tard à quel point son système immunitaire pouvait profiter d'une vision joyeuse de l'existence?

L'OMS a défini la santé comme «un état de bien-être total physique, mental et social et pas seulement comme l'absence de maladie ou de handicap». Au siècle dernier, la médecine moderne a institué la «Psychosomatique» comme une discipline en soi. Quant à la théologie, pour peu qu'elle soit proche de l'humain, elle a toujours considéré l'être humain comme

un tout à la fois physique et spirituel depuis que les Israélites affamés ont recueilli la manne dans le désert et que Jésus s'est occupé des aveugles et des brebis. Ne serait-il pas vraiment dommage de reculer au point de vouloir séparer à ce point le «soigneur du corps» du soigneur de l'âme? Le pasteur ne sera évidemment pas en mesure de pratiquer une appendicectomie ou de diagnostiquer une fracture de la jambe. Et le médecin n'aura bien sûr pas besoin de réciter le Notre Père ni de célébrer l'Eucharistie (même s'il y est autorisé selon la tradition réformée). Ensemble, ils pourraient en revanche faciliter l'opération de Madame Meier, en prêtant attention aux craintes physiques et spirituelles de la patiente.

Pourquoi devrait-on aussitôt parler de «médecine spiritualisée», au motif qu'elle se soucie de savoir que le patient n'est pas seulement «l'appendicite de la chambre 32a» ou «l'infarctus au troisième étage», mais aussi toujours une personne avec tout ce que cela implique de pensées, de sentiments, d'espairs et de croyances. Et à l'inverse, les pasteurs n'ont-ils pas pour devoir de se souvenir des paroles de Paul dans sa lettre aux Corinthiens qui dit que «le corps est le temple du Saint Esprit» (1 Corinthiens 6,19)? Qui peut sérieusement vouloir dissocier à ce point le réconfort physique et le réconfort spirituel et donc le corps et l'âme? Nous devrions nous réjouir que les médecins et les théologiens s'occupent ensemble du bien-être des gens dans leur globalité tant physique que spirituelle.

---

## Nous devrions nous réjouir que les médecins et les théologiens s'occupent ensemble du bien-être des gens dans leur globalité tant physique que spirituelle

---

Mais peut-être est-ce justement ce que notre collègue Eberhard Wolff veut dire avec beaucoup d'ironie quand il estime que les soigneurs du corps parmi les soigneurs de l'âme font peur aux médecins en se dressant contre une «médecine dénuée de tout aspect spirituel». Peut-être se moque-t-il en réalité de la médecine qui se contente de «soigner le corps». Les pasteurs qui font peur aux médecins se contenteraient alors d'inciter une telle médecine à se consacrer à nouveau à l'être humain et pas seulement à son corps.

*Christina Aus der Au\**

\* Christina Aus der Au, docteur en théologie, privat-docent en théologie, membre de la rédaction Ethique, est directrice théologique au Zentrum für Kirchenentwicklung, Université de Zurich. Elle est en outre chargée de cours à la faculté théologique de l'université de Bâle et chargée de cours d'éthique médicale à l'université de Fribourg.